

Humilie-toi

Genèse 16

Introduction

À cause de notre passé ou de notre situation actuelle, il arrive que nous soyons victime du jugement des autres.

Quand nous nous trouvons dans une situation humiliante, qui dure peut-être depuis plusieurs années, nous avons deux choix :

- chercher l'honneur qui vient des hommes
- attendre l'honneur qui vient de Dieu

Lisons Genèse 16.1-6.

1. L'honneur qui vient de l'homme (16.1-6)

Cela faisait 10 ans qu'Abram et Saraï attendaient l'accomplissement de la promesse de Dieu qu'Abram aurait une très grande descendance.

- dans le passage précédent, Dieu avait renouvelé sa promesse envers Abram et avait fait alliance avec lui
- il faut croire qu'ils étaient à bout de patience, puisqu'ils ont voulu prendre eux-mêmes les choses en main

Lorsque Saraï a proposé de donner sa servante à Abram, elle n'était pas simplement poussée par le désir d'avoir un enfant, c'était pour qu'Abram aient une descendance.

- v. 1 : « ... **lui** avait pas donné d'enfant »
- sa réflexion « *peut-être aurai-je un fils par elle* » est une paraphrase
 - en fait, littéralement de l'hébreu, elle dit : « peut-être bâtirai-je par elle »
 - elle souhaitait bâtir une « maison », fonder une famille, donner une descendance à Abram

Les documents trouvés par l'archéologie montrent que c'était une coutume de l'époque pour une femme stérile d'offrir sa servante comme « mère porteuse ».

- l'enfant de la servante appartenait alors à la maîtresse

Mais même si c'était la coutume, Abram avait tort d'accepter, premièrement parce que c'était vouloir aider Dieu à accomplir sa promesse.

- c'était une des premières applications du faux proverbe biblique « aide-toi et le ciel

t'aidera »

- c'est comme lorsque nous sommes tentés
 - de nous justifier par les œuvres plutôt que par la foi
 - d'utiliser des moyens frauduleux pour subvenir à nos besoins plutôt que de compter sur la providence de Dieu
 - d'utiliser des moyens païens de régler nos conflits pour trouver la paix, plutôt que de consulter la Bible
 - de quitter l'Église en voyant les imperfections dans la vie de ses frères ou dans sa propre vie, et de ne pas attendre l'accomplissement de la promesse de Dieu de nous faire grandir spirituellement, de nous sanctifier
 - de souhaiter la mort pour mettre fin à nos souffrances terrestres pour rejoindre Dieu plus rapidement, et parfois même de passer à l'acte

Abram avait tort d'accepter aussi parce que c'était de la polygamie.

- la servante devenait plus qu'une simple mère porteuse, elle devenait la deuxième femme du mari
 - v.3 : « *(elle) la donna comme **femme** à Abram* »
- la volonté de Dieu c'est un(1) homme et une(1) femme
 - Genèse 2.24 : « *C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair.* »
 - il y a quelques exemples de polygamie dans l'Ancien Testament, mais ce n'est *jamais* présenté comme une bonne chose
- lorsqu'on résume le but du mariage à avoir des enfants, à se multiplier, ça amène toujours de mauvaises conséquences
 - la volonté de Dieu c'est que le mari et son épouse soient des compagnons, des partenaires de vie, dans une relation intime et exclusive
 - le Cantique des Cantiques (ironiquement écrit par Salomon...) en entier célèbre les joies de la relation d'un seul homme avec une seule femme
 - Deutéronome 17.14-17 : « *Lorsque tu seras entré dans le pays que l'Éternel, ton Dieu, te donne, lorsque tu en prendras possession, que tu y habiteras et que tu diras : Je veux établir sur moi un roi, comme toutes les nations qui m'entourent, tu établiras sur toi un roi que choisira l'Éternel, ton Dieu... Qu'il n'ait pas un grand nombre de femmes, afin que son coeur ne s'écarte pas...* »
 - le Nouveau Testament dit clairement que pour être anciens ou diacre dans l'Église, il faut être « *mari d'une seule femme* » (1 Timothée 3.2, Tite 1.6)
- le texte ne condamne pas directement le geste d'Abram et de Saraï, mais il met en évidence les mauvaises conséquences de leur choix

Un climat de compétition, de jalousie, d'orgueil s'est installé dans la maison. Agar s'est mise à regarder Saraï avec mépris.

Les gens avaient tendance à voir la stérilité comme une disgrâce ou une punition de Dieu.

- cela pouvait être le cas, selon Lévitique 20.20 : « *Si un homme couche avec sa tante, il a découvert la nudité de son oncle; ils porteront le poids de leur péché : ils mourront sans enfants.* »
- les enfants sont effectivement une bénédiction, selon Psaumes 127.3-5 : « *Voici que des fils sont un héritage de l'Éternel, le fruit des entrailles est une récompense. Comme les flèches dans la main d'un héros, ainsi sont les fils de la jeunesse. Heureux l'homme qui en a rempli son carquois! Ils n'auront pas honte, quand ils parleront avec des ennemis à la porte.* »
- mais ce n'était pas toujours le cas
 - Saraï n'était pas punie par Dieu
 - ce n'était simplement pas encore le temps que Dieu avait choisi pour accomplir sa promesse
- mais l'humiliation qu'elle subissait de la part d'Agar était en partie de sa faute

Cette mauvaise décision a aussi amené un problème dans le couple.

- Saraï s'est plainte auprès d'Abram
 - on dirait qu'elle reproche à Abram de ne pas intervenir
 - elle semble dire : « tu agis comme si tu avais oublié que c'est moi qui t'ai donné cette servante pour femme, c'est donc de ta faute si elle se permet de me mépriser »
- elle va jusqu'à dire : « que l'Éternel soit juge entre toi et moi! »
 - on pourrait se demander si lorsqu'elle dit cela, elle ne serait pas en train de parler à Agar
 - mais le texte original en hébreu est clair, le mot « toi » est au *masculin*; elle s'adresse donc à Abram
 - à toutes les fois où cette expression est utilisée dans la Bible, elle signifie que Dieu est placé comme juge, arbitre, pour trancher à savoir qui est en droit et qui est en tort, et pour faire appliquer la justice

C'est sûrement pour cela qu'Abram s'est tout de suite rangé du côté de Saraï.

Saraï s'est alors mise à maltraiter Agar. Il faut comprendre qu'elle a commencé à la traiter comme une esclave. Elle était déjà sa servante, mais elle est descendue encore plus bas.

- c'était encore la coutume, selon des textes trouvés par l'archéologie, que lorsqu'une servante mère porteuse se prenait pour l'égale de sa maîtresse parce qu'elle avait donné un enfant, elle devait être humiliée; elle était parfois vendue et parfois abaissée au rang des esclaves
- dans tous les cas, il fallait qu'elle soit rabaissée pour protéger l'honneur de la première épouse

Le traitement qu'a subi Agar était à ce point humiliant qu'elle a pris la fuite.

- nous ne savons pas où elle allait, mais quand l'ange est venue la voir, elle était au sud-ouest de la mer Morte
- elle n'a pas répondu à sa question « où vas-tu? », mais elle était sûrement en route vers son pays d'origine, l'Égypte

Nous avons donc un aperçu des mauvaises conséquences de l'action de Saraï et d'Abram. Mais un autre détail qui montre que Dieu n'approuvait pas leur choix, c'est la manière dont Dieu présente le texte par la main de Moïse. Il y a un parallèle évident avec le récit de la chute dans le jardin d'Éden où les mêmes mots sont utilisés :

- 3.2 : « *La femme dit...* »
 - 16.2a : « *Saraï dit...* »
- 3.17 : « *tu as écouté la voix de ta femme* »
 - 16.2b : « *Abram écouta la voix de Saraï* »
- 3.6a : « *elle prit de son fruit* »
 - 16.3a : « *Saraï... prit sa servante* »
- 3.6b : « *elle en donna aussi à son mari* »
 - 16.3b : « *elle l'a donna comme femme à... son mari* »

De plus, le chapitre 17 montrera que Dieu n'a finalement pas utilisé le plan de Saraï pour donner une descendance à Abram.

Enfin, Malachie 2.14-15 en parle comme une exception et pas un exemple à suivre : « ... *l'Éternel a été témoin entre toi et la femme de ta jeunesse que tu as trahie, bien qu'elle soit ta compagne et la femme de ton alliance. Nul n'a fait cela, avec un reste de bon sens en lui. Un seul l'a fait, et pourquoi? Parce qu'il cherchait la descendance que Dieu lui avait promise. Prenez donc garde en votre esprit : que personne ne trahisse la femme de sa jeunesse!* »

Pour résumer la faute d'Abram et de Saraï :

- ils ont refusé de s'humilier devant le Dieu souverain, pour attendre patiemment l'accomplissement de la promesse de Dieu
- ils ont cherché l'honneur par un moyen humain

Lisons Genèse 16.7-15.

2. L'honneur qui vient de Dieu (16.7-15)

L'ange de l'Éternel était un représentant de Dieu devant Agar.

- il parlait au « je », au nom de Dieu
- c'est comme si Dieu parlait directement
- au v. 13, il est dit que c'est l'Éternel qui lui avait parlé

Alors que Saraï et Abram croyaient avoir été oubliés par Dieu, que Dieu ne les regardait plus, Dieu a montré qu'il voyait ce qui se passait, qu'il n'avait pas perdu le contrôle.

Agar faisait partie de la maison d'Abram qui servait l'Éternel. Elle avait manifestement la foi. Et Dieu a vu son malheur et l'a secouru.

- Psaumes 10.14 : « *Tu as vu, quant à toi, la peine et la souffrance; tu les regardes pour prendre en main leur cause; c'est à toi que s'abandonne le malheureux, c'est toi qui viens au secours de l'orphelin.* »
- Psaumes 12.6 : « *Parce que les malheureux sont opprimés et que les pauvres gémissent, maintenant, dit l'Éternel, je me lève, j'apporte le salut à ceux contre qui l'on souffle.* »

Agar a appelé Dieu *Atta-El-Roi* : « Toi, le Dieu qui m'a vu ».

- à cause de cela, le puits a été appelé *Lahai-Roi* : « le Vivant qui m'a vu ».

Agar allait être bénie à la condition qu'elle s'humilie et retourne habiter dans la maison d'Abram.

- *humilier* c'est le même verbe hébreu qui est traduit par *maltraiter*
 - elle devait donc accepter de retourner être l'esclave de Saraï
 - elle devait cesser de la mépriser
- lorsqu'il est dit qu'Agar *méprisait* Saraï, ce même verbe est traduit par *maudire* dans 12.3 : « *Je bénirai ceux qui te béniront, je maudirai celui qui te maudira. Toutes les familles de la terre seront bénies en toi.* »
 - Agar allait recevoir la même bénédiction qu'Abram, une descendance innombrable
 - elle s'est humiliée et Dieu a tenu sa promesse : la descendance de son fils Ismaël a formé les peuples arabes

Agar devait donc s'humilier et accepter la vie que Dieu avait choisie pour elle.

- nous devons aussi accepter la vie que Dieu a choisie pour nous
 - **Galates 3.8-9, 26-29**
- êtes-vous à Christ?
 - pour cela, vous devez vous être humiliés au moins une fois devant Dieu pour reconnaître que vous êtes un pécheur et que vous avez besoin du sacrifice de Jésus à la croix pour être pardonnés
- être à Christ implique de suivre son exemple
 - **Philippiens 2.5-8**
- Dieu nous a peut-être placés dans une position humiliante, que nous devons accepter
 - travail
 - famille, couple
 - handicap physique
 - 1 Corinthiens 7.20-24 : « *Que chacun demeure dans l'état où il était lorsqu'il a été appelé. As-tu été appelé en étant esclave, ne t'en inquiète pas; mais si tu peux*

devenir libre, profites-en plutôt. Car l'esclave qui a été appelé dans le Seigneur est un affranchi du Seigneur; de même, (l'homme) libre qui a été appelé est un esclave de Christ. Vous avez été rachetés à un (grand) prix; ne devenez pas esclaves des hommes. Que chacun, frères, demeure devant Dieu dans l'état où il était lorsqu'il a été appelé. »

L'enfant est né et c'était un fils, tel qu'annoncé par Dieu, et il a été nommé Ismaël : « Dieu entend ».

Ce qui est intéressant, c'est que c'est Abram qui l'a nommé Ismaël.

- il avait donc cru l'histoire d'Agar
- Dieu c'était donc servi de l'humilité d'Agar pour donner une leçon à Abram et Sarai

La prophétie à propos d'Ismaël s'est accomplie.

- les différents peuples arabes ont toujours été isolés par rapport aux autres peuples
- selon Genèse 25 et Juges 6, les Ismaélites ont vécu dans le désert
- mais ils ont été très nombreux et prospères

Conclusion

Quand nous nous trouvons dans une situation humiliante, qui dure peut-être depuis plusieurs années, nous avons deux choix :

- chercher l'honneur qui vient des hommes
 - utiliser des moyens qui déplaisent à Dieu
- attendre l'honneur qui vient de Dieu
 - il faut parfois attendre toute sa vie pour sortir de l'humiliation, mais au paradis les croyants seront élevés au niveau du Roi des rois
 - mais de notre vivant, même dans l'humiliation, nous devons réaliser que nous sommes honorés d'être les serviteurs de Dieu
 - c'est en Jésus-Christ que nous sommes honorés

2 Corinthiens 12.7-10 : « ... Et pour que je ne sois pas enflé d'orgueil, il m'a été mis une écharde dans la chair, un ange de Satan pour me souffleter, pour que je ne sois pas enflé d'orgueil. Trois fois j'ai supplié le Seigneur de l'éloigner de moi, et il m'a dit : Ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse. Je me glorifierai donc bien plus volontiers de mes faiblesses, afin que la puissance de Christ repose sur moi. C'est pourquoi je me plais dans les faiblesses, dans les outrages, dans les privations, dans les persécutions, dans les angoisses, pour Christ; en effet quand je suis faible, c'est alors que je suis fort. »